



Le pouvoir de la
Culture
pour le développement



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

La culture est, dans toutes ses dimensions, une composante essentielle du développement durable. En tant que domaine d'activité, elle contribue puissamment – par le biais du patrimoine matériel et immatériel, des industries créatives et des divers moyens d'expression artistique – au développement économique, à la stabilité sociale et à la protection de l'environnement.

En tant que dépositaire du savoir, des significations et des valeurs qui imprègnent tous les aspects de notre vie, la culture détermine aussi la façon de vivre des êtres humains et les relations qu'ils ont les uns avec les autres aux niveaux local et mondial.

La Culture est

Une source d'identité, d'innovation et de créativité.

Un ensemble de caractéristiques spirituelles et matérielles, intellectuelles et affectives propres à une société ou à un groupe social.

Un tissu complexe de significations, de relations, de croyances et de valeurs qui structurent les relations des individus avec le monde.

Le produit d'un processus d'enrichissement et de perfectionnement des individus, qui relève essentiellement de l'éducation.

Une dynamique évolutive qui anime toutes les sociétés aux niveaux local et mondial. Influencée par les conceptions du monde et les moyens d'expression, qu'elle influence en retour.

Le produit d'une époque et d'un lieu déterminés. Si la culture est en théorie un ensemble de constructions mentales, elle s'enracine dans un lieu et dans une période historique, et a toujours un caractère local.

Une ressource renouvelable quand on l'entretient avec soin pour qu'elle se développe et s'épanouisse, et qui risque de disparaître ou d'être détruite si on la néglige.

Aspects de la culture *essentiels pour le développement*



© National Culture and Arts Department of Malaysia

Les modes de subsistance traditionnels, liés aux formes culturelles et aux pratiques locales fondées sur des connaissances et des compétences transmises d'une génération à la suivante.

Les formes culturelles et artistiques caractéristiques, notamment les constructions et l'architecture, la littérature, les arts plastiques, la danse, la musique, l'artisanat, la communication narrative, le cinéma.

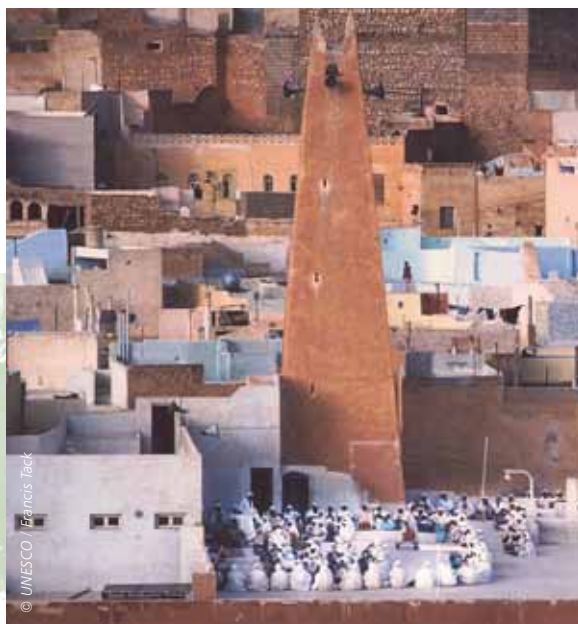
L'éthique mondiale qui prône le pluralisme culturel et le dialogue, promeut les droits de la personne humaine,



© Dominique Tilkin Gaillois

“la culture [...] est précisément le moyen par lequel les êtres humains expriment leur aptitude à se réaliser et [qu']elle fait donc partie intégrante du développement.”

Investir dans la diversité culturelle
et le dialogue interculturel
UNESCO, 2009



© UNESCO / Francis Tack

Les aspects de la vie sociale comme la langue, la religion, l'éducation, les pratiques familiales, les systèmes d'élaboration des décisions et les processus institutionnels.

Les pratiques et les processus d'habitation ancrés dans les savoirs locaux, résultat d'une accumulation progressive des connaissances, notamment les pratiques, les connaissances et les techniques relatives à l'agriculture, à l'alimentation, à la santé, à l'accouchement, aux matériaux de construction, à l'utilisation des ressources naturelles et à la gestion de l'environnement.

l'égalité entre les individus et entre les groupes, notamment entre les sexes, ainsi que la démocratie.

La diffusion des connaissances qui favorisent la création, l'innovation et le développement intellectuel des individus et des groupes, et qui découragent les pratiques nocives contraires à l'éthique mondiale.

L'élaboration et la préservation des formes culturelles caractéristiques ainsi que leurs processus de production.

L'approche culturelle *face aux défis mondiaux*

La mondialisation, qui ne cesse d'accroître les interdépendances sociales et économiques, offre des possibilités de développement, mais présente aussi d'immenses défis pour les communautés, les économies et les identités locales.



La culture sous ses multiples formes est essentielle pour relever ces défis mondiaux : essentielle en tant que facteur de croissance économique et de développement humain, en tant que réserve de connaissances relatives à l'environnement, en tant que force symbolique capable d'apporter la stabilité à toutes les communautés et de donner



Les défis mondiaux, tels que les **guerres** et les autres **conflits**, la **pauvreté endémique**, la **crise financière**, l'**urbanisation rapide** et la **détérioration de l'environnement** augmentent la vulnérabilité des individus au changement et aux conséquences des **catastrophes naturelles**, et entraînent la **disparition progressive de cultures locales**.

un sens à leur vie. Les principes d'inclusivité et d'éthique mondiale permettent à tous les individus et à tous les groupes, si marginalisés qu'ils soient, de participer aux processus de développement et d'en profiter. La culture fournit des solutions conformes aux particularités locales. Elle est en tant que telle à la fois un moteur et un résultat positif du développement.

La culture, vecteur du développement économique

Les industries culturelles : La culture est un puissant moteur de l'économie mondiale. Elle crée des **emplois** et génère des **revenus** (qui s'élevaient à 1,3 billion de dollars des États-Unis en 2005). Les industries culturelles produisent plus de 7 % du PIB mondial. Pendant les années 1990, elles se sont développées à un rythme annuel deux fois supérieur à celui des industries de services et quatre fois supérieur à celui des industries manufacturières dans les pays de l'OCDE (Rapport mondial de l'UNESCO, 2009).



Il reste cependant nécessaire d'investir dans la construction d'équipements pour renforcer et soutenir les industries culturelles dans le Sud.

Le tourisme culturel : Le tourisme culturel a rapporté 40 % des revenus du tourisme en 2007 (OMT). Les sites du patrimoine et notamment du Patrimoine mondial de l'UNESCO rapportent des **revenus provenant des visites**, de la vente des produits de l'artisanat local, d'œuvres musicales et autres produits culturels ; et ils créent des **emplois dans les communautés locales**. Le tourisme international a fourni environ 10 % du PIB des pays de l'UE en 2004 (Rapport mondial de l'UNESCO, 2009).

Les modes de subsistance traditionnels : Les pratiques de subsistance ancrées dans les cultures contribuent à la conservation des savoirs locaux, créent des emplois et assurent le **développement économique local**. Elles vont des modes de construction traditionnels à l'agriculture et à la gestion des ressources naturelles.

Les possibilités de croissance économique offertes par les micro-entreprises : La production des biens et des services culturels nécessite rarement des investissements financiers considérables. Elle utilise souvent des matériaux et des compétences disponibles dans les communautés locales. Le succès des entreprises financées par le microcrédit dont les femmes profitent en particulier est très important.



Les équipements et les établissements culturels : Les universités, les musées, les centres culturels, les cinémas, les théâtres, les centres d'artisanat et les autres établissements culturels de ce genre créent beaucoup d'emplois et génèrent beaucoup de revenus. Un musée comme la Modern Tate procure chaque année à Londres des revenus estimés à plus de 100 millions de livres.

La culture, *vecteur de cohésion sociale et de stabilité*

L'appréciation réciproque de la diversité culturelle suscite des actions positives et constructives. Le dialogue favorise la compréhension et la connaissance réciproques, **la réconciliation et la paix**, qui sont des conditions essentielles de la **stabilité sociale**.

La capacité de reconstruction de la culture : Le dialogue interculturel apporte la paix et offre des possibilités de réconciliation en cas de conflit. Après une catastrophe, la culture sous toutes ses formes aide les communautés à reconstruire leur vie bouleversée et contribue au rétablissement de leur bien-être psychologique.

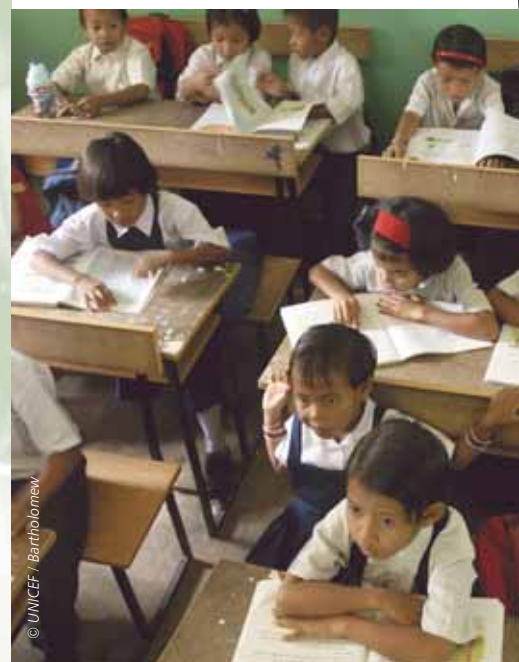
Le pouvoir symbolique du patrimoine culturel : La culture est une source d'espoir, qui suscite un profond sentiment d'appartenance.



Le tourisme culturel, facteur de cohésion sociale : Le patrimoine culturel ne génère pas seulement des revenus ; il instaure aussi la cohésion sociale en mobilisant les communautés autour de sa préservation et de sa gestion. Les festivals culturels renforcent le dialogue.

L'autonomisation des femmes : Le dialogue interculturel, qui met l'accent sur le respect des différences plutôt que sur l'uniformisation, accroît le pouvoir des

femmes en reconnaissant le rôle qu'elles jouent comme « porteuses » et « créatrices de valeurs ». Il incombe aux femmes, dans les cultures locales, d'interpréter les formes et les pratiques culturelles et de les transmettre aux nouvelles générations. La reconnaissance des différences et l'affirmation de l'identité des femmes contribuent elles aussi à leur donner plus de pouvoir.



La préservation des formes culturelles caractéristiques et des processus dont elles sont le produit consolide le capital social des communautés, crée un sentiment de responsabilité et suscite la confiance dans les institutions publiques.

Créer un environnement propice à la réalisation des OMD :

En prévenant les conflits, en bâtissant la paix, en défendant les droits des femmes et des groupes marginalisés, le dialogue interculturel peut contribuer à la création des conditions nécessaires pour atteindre les OMD.

“[...] les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix [...]”

© UNESCO / Vidal

Acte constitutif de l'UNESCO (1945)

La culture, *vecteur d'un environnement viable*

Les valeurs et les croyances d'un peuple façonnent sa relation avec son environnement naturel et la manière dont il le gère et le modifie. Les valeurs culturelles, les savoirs locaux et les méthodes traditionnelles de gestion de l'environnement peuvent être des ressources précieuses dans le combat pour un environnement viable.

Diversité culturelle et diversité écologique :

La diversité biologique et la diversité culturelle sont étroitement liées à toute une gamme d'interactions entre l'homme et la nature qui sont interdépendantes et se renforcent mutuellement.

Systèmes traditionnels de gestion de l'environnement :

L'ensemble des savoirs traditionnels et des méthodes communautaires de gestion de l'environnement est un élément fondamental de la viabilité de l'environnement, et demeure essentiel à la survie des lieux et des peuples. Les politiques et programmes de développement ont trop souvent ignoré que les sociétés dites « sous-développées » ont su vivre

pendant des générations en harmonie avec leur environnement spécifique.

Villes et paysages culturels :

Dans un monde en voie d'urbanisation, la gestion des éléments du patrimoine naturel et bâti doit prendre en compte leurs liens réciproques en associant les communautés locales aux initiatives de conservation.

Défis écologiques :

Les bonnes pratiques enracinées dans les cultures locales qui se préoccupent de préserver l'équilibre entre l'être humain et son environnement naturel peuvent nous aider à résoudre divers problèmes écologiques comme la diminution des ressources en eau, la déforestation et la disparition des espèces, qui ont pour origine le non respect de l'environnement.



La culture, *vecteur de résilience communautaire*

Innovation et créativité : La culture est un vecteur de résilience dans la mesure où elle renforce le potentiel créatif et novateur des peuples, notamment quand ils sont confrontés à des catastrophes ou à des conflits.

Matériaux de construction et savoir-faire locaux : Les écoles, centres de soin et logements construits avec des matériaux locaux, en faisant appel aux connaissances et technologies locales sont adaptés au climat, moins coûteux et créent des emplois au sein de la communauté. Contrairement aux matériaux et techniques importés, ils contribuent davantage à renforcer les sentiments d'identité, d'acceptation, et d'appartenance.



Culture et mondialisation : Les communautés encouragées à définir leur identité et à affirmer leurs propres valeurs sont mieux à même d'affronter les forces de la mondialisation pour les 'acclimater' à leur convenance et en tirer le meilleur parti possible.

Acteurs du développement : Une meilleure prise de conscience de leurs valeurs et atouts culturels aide les peuples à devenir les acteurs de leur propre développement.

La contribution économique de la culture

Le saviez-vous ?

■ Au Mali, le secteur de la culture représentait en 2004 5,8 % des emplois et 2,38 % du PIB en 2006 (2007 IBF pour la CE).

■ La production artisanale rapportée à la Colombie 400 millions de dollars par an (dont 40 millions de dollars au titre des exportations), ce qui assure aux travailleurs du secteur un revenu annuel de 140 à 510 dollars (Rapport mondial de l'UNESCO, 2009).



© Frédéric Letullier

■ La production artisanale du Maroc représente 19 % du PIB (63 millions de dollars au titre des exportations) (Rapport mondial de l'UNESCO, 2009).

■ En Thaïlande, on estime à 2 millions le nombre d'artisans, dont près de la moitié travaillent à plein temps (Rapport mondial de l'UNESCO, 2009).

■ Les 650 000 touristes qui visitent chaque année la Colombie rapportent 800 millions de dollars par an (Rapport mondial de l'UNESCO, 2009).

■ Au Maroc, l'industrie du tourisme représente 6,5 % du PIB (Rapport mondial de l'UNESCO, 2009).

■ Au Brésil, le secteur « créatif » a représenté 6,7 % du PIB en 1998.

■ Au Guatemala, les industries culturelles ont connu un taux de croissance annuelle de 7,3 % entre 2001 et 2005, soit plus que la plupart des autres secteurs de l'économie. Par ailleurs, ces industries emploient 7,14 % de la population active (2008 CNUCED, Creative Economy Report).

Les industries culturelles (biens et services, activités culturelles, tourisme



© Dreamstime / Sampete

culturel et musées) apportent également une contribution substantielle aux économies modernes et avancées.



© UNESCO / Aida Al-Hassan

■ Les 15 sites du patrimoine mondial que compte l'Australie ont permis de créer plus de 40 000 emplois et contribuent au PIB à hauteur de plus de 12 milliards de dollars australiens (2008 DEWHA).

■ Le tourisme lié au patrimoine et l'industrie musicale contribuent chaque année au PIB du Royaume Uni à hauteur de 20 milliards et 5 milliards de livres respectivement (2010 MLA).

■ Dans l'Union européenne, la télévision, le cinéma, la musique, les arts du spectacle et les variétés ont généré en 2003 654 milliards d'euros de revenus, soit 2,6 % du PIB, et ce secteur employait en 2004 5,8 millions de personnes (2006 CE).

Un développement respectueux de la culture



Prône le développement humain plutôt que la seule croissance économique :

C'est une conception du développement qui fait de la culture un facteur essentiel d'élargissement des choix, de dignité humaine et de bien-être, et un ferment de liberté.

Encourage une approche pluraliste du développement :

Le fait de promouvoir un développement adapté au milieu et à la culture de tel ou tel peuple lui permet de déterminer son avenir tout en lui donnant les moyens de le réaliser, alors que les projets de développement imposés de l'extérieur compromettent la capacité des gens de contribuer au bien-être de leur communauté.

Donne la priorité à l'humain dans les processus et objectifs du développement :

Un développement conçu exclusivement en termes de croissance économique est inconciliable avec la complexité de la réalité sociale et politique, et s'attaque aux fondements mêmes de l'identité et des valeurs culturelles.

“ la diversité culturelle crée un monde riche et varié qui élargit les choix possibles, nourrit les capacités et les valeurs humaines, et [qu']elle est donc un ressort fondamental du développement durable des communautés, des peuples et des nations. ”

© UNESCO / Le Ganggangsullae

Convention de l'UNESCO sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles (2005)

Valorise et préserve le patrimoine culturel :

Le patrimoine matériel et immatériel est à la fois un héritage, un réservoir de connaissances et la marque identitaire d'un temps, d'un lieu, et d'un peuple. Sans renoncer pour autant aux objectifs du développement économique, il est indispensable d'identifier et de sauvegarder ce patrimoine, tant matériel qu'immatériel, car il est fragile et risque, si l'on n'y prend garde, d'être détruit ou perdu dans la course à la modernité.

Recherche des solutions locales pour des agendas planétaires :

L'approche culturelle contribue à la pertinence locale des stratégies de développement. Un développement respectueux de la culture et du lieu permet aux communautés de prendre part à la mondialisation comme elles l'entendent.

Reconnaît et encourage l'exigence de justice sociale et d'équité

dans le cadre d'une éthique globale qui défend les identités et les droits culturels. Créer les conditions de la démocratie permet aux citoyens d'agir sur les objectifs du développement. Donner aux femmes et aux groupes autochtones et marginalisés les moyens d'assumer le rôle social qui leur revient de droit leur permet de bénéficier des programmes de développement.

Mobilise les ressources spirituelles et intellectuelles pour éliminer la pauvreté :

La pauvreté, ce n'est pas seulement le dénuement économique, c'est aussi l'absence de droits, d'influence, de statut et de dignité. Modifier leur propre image en termes d'insécurité et de statut aide les pauvres à sortir de la misère, tout comme la reconnaissance de l'innovation et de la créativité.

Culture et développement

Bref rappel historique

Années 1980 et début des années 1990 :

Les efforts internationaux de modernisation et de développement reconnaissent la nécessité de placer l'être humain au cœur du processus de développement et donc l'importance de la culture.

1982 : La Conférence mondiale de Mexico sur les politiques culturelles marque une étape décisive dans la reconnaissance du caractère indissociable de la culture et du développement.

1988-1998 : L'UNESCO lance la Décennie mondiale du développement culturel pour souligner l'importance de la place de la culture dans les politiques nationales et internationales de développement. Cette initiative aboutira à l'élaboration d'instruments normatifs internationaux et d'outils d'évaluation appropriés (statistiques, inventaires, et cartographie des ressources culturelles) tout en suscitant un intérêt accru pour les industries culturelles.

1990 : Le PNUD publie son premier Rapport mondial sur le développement humain, basé sur l'idée que le premier objectif du développement est l'augmentation des choix des individus.

1992-1996 : La Commission mondiale de la culture et du développement prépare un rapport proposant une vision élargie de la diversité culturelle de façon à englober toutes les formes de différence qui entraîneraient l'exclusion de peuples des processus et bénéfices du développement.

1998 : La Conférence intergouvernementale sur les politiques culturelles pour le développement tenue à Stockholm reconnaît que la diversité culturelle est un aspect essentiel du développement et souligne la valeur du pluralisme culturel et de la diversité créatrice.

1999 : La Conférence intergouvernementale « La culture compte : financements, ressources et économie de la culture dans le développement durable », organisée conjointement par la Banque mondiale et l'UNESCO à Florence, reconnaît que la culture est un capital d'une importance primordiale pour un développement et une croissance économique durables.

2001 : La Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle fait de la défense de la culture et de la diversité culturelle un impératif éthique, vital pour le développement économique et social.

2005 : La Convention de l'UNESCO sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles reconnaît que la culture contribue au développement durable et place la culture et le développement au cœur de ses préoccupations.



Le mandat culturel de l'UNESCO

L'UNESCO, seule agence du système des Nations Unies investie d'un mandat dans le domaine de la culture, a conçu des politiques et des initiatives qui mettent en évidence la contribution unique de la culture au développement et proposent un cadre conceptuel très solide pour l'encourager.

INSTRUMENTS NORMATIFS

L'UNESCO a élaboré toute une série d'instruments normatifs pour faciliter l'élaboration de politiques nationales de la culture, dont sept conventions sur les thèmes suivants :

- Protection et promotion de la diversité des expressions culturelles (2005).
- Sauvegarde du patrimoine culturel immatériel (2003).
- Protection du patrimoine culturel subaquatique (2001).
- Protection du patrimoine mondial, culturel et naturel (1972).

- Mesures à prendre pour interdire et empêcher l'importation, l'exportation et le transfert de propriété illicites des biens culturels (1970).
- Protection du patrimoine culturel en cas de conflit armé (1954).
- Convention universelle sur le droit d'auteur (1952, 1971).

Directives et politiques opérationnelles

Des directives et documents d'orientation contribuent à rendre les instruments normatifs opérationnels sur le terrain. Ils expriment la conception qu'a l'UNESCO d'un modèle de développement respectueux de la culture et aident les États membres à mettre en œuvre les divers instruments.



Fonds internationaux de soutien aux Conventions

Des fonds internationaux ont été créés pour soutenir aux niveaux national, régional, et sous-régional les programmes et activités relatifs à certaines Conventions de l'UNESCO dans les pays les moins avancés et les pays en développement, comme le Fonds international pour la diversité culturelle, le Fonds du patrimoine mondial et le Fonds pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel.

Les projets et programmes culturels de l'UNESCO en faveur du développement

L'UNESCO est associée à des projets et programmes de développement dans de nombreux domaines, des industries culturelles au rapprochement des cultures, pour favoriser le développement économique et social. Ces projets créateurs de revenus et d'emplois protègent les modes de vie traditionnels, favorisent l'émergence d'un secteur culturel dynamique et renforcent les dispositifs existants.

L'action de l'UNESCO partout dans le monde prend des formes très variées, allant de la préservation de l'architecture en terre par les femmes africaines, à l'éducation artistique des enfants indonésiens à des fins thérapeutiques au lendemain du tsunami, et de la promotion des industries créatives dans de nombreuses villes du monde au développement des écomusées en milieu rural.

Ces projets sont financés pour l'essentiel par les contributions des États membres de l'UNESCO, mais certains bénéficient également d'un apport de fonds privés.

Alliance globale pour la diversité culturelle

L'objectif est de créer des partenariats entre les secteurs public et privé et la société civile pour renforcer les industries culturelles locales dans l'optique du développement. Entre 2002 et 2009, 50 partenariats ont été établis portant sur des projets allant de l'élargissement de l'accès aux marchés régionaux et internationaux de la musique africaine, à la création d'un centre culturel d'activités régionales et économiques en Côte d'Ivoire.



© UNESCO / Giovanni Boccardi

Le patrimoine mondial

Dans le cadre de la Convention du patrimoine mondial, l'UNESCO gère un large éventail de programmes et projets destinés à promouvoir le développement local partout dans le monde ; ces projets vont de la protection de l'environnement



© UNESCO / Nenadovic



© UNESCO / Pascal Maitre

(préservation de la biodiversité, des forêts, du milieu marin, des petites îles) et des paysages urbains historiques, au tourisme culturel, à l'écotourisme, et à la conservation du patrimoine culturel. Grâce à ces projets, l'UNESCO aide les pays à protéger leur patrimoine culturel et naturel, à améliorer leurs politiques nationales et leurs méthodes de gestion, à développer des capacités, à assurer des formations et à sensibiliser les diverses communautés, contribuant ainsi à la création d'emplois et de revenus.



© Yvon Fruneau

Le patrimoine immatériel

Dans le cadre de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, l'UNESCO conduit des projets tels que la revitalisation des animations traditionnelles sur la place Jemaa el-Fna à Marrakech, la fabrication de costumes traditionnels en Ouganda ou la sauvegarde des chants des paysans Ifugao dans les rizières en terrasses des Philippines ; ces projets jouent un rôle crucial en fournissant aux communautés locales des moyens de subsistance et des ressources économiques durables tout en confortant leur identité culturelle.

Le patrimoine culturel au service de la reconstruction et de la réconciliation

Le patrimoine culturel aide les personnes victimes d'un conflit ou d'une catastrophe naturelle à retrouver un sentiment d'identité et d'appartenance qui donne un sens à leurs efforts de reconstruction nationale et de retour à la normale. Les projets de l'UNESCO en Éthiopie (Obélisque d'Axoum), en Bosnie-Herzégovine (Pont de Mostar), au Cambodge (Angkor), en Afghanistan (Vallée de Bamiyan), et en Iraq (Collections des musées) montrent que

© UNESCO / Paola Viesi

le patrimoine culturel peut aider les populations qui sortent d'un conflit à trouver un terrain d'entente au service des mêmes objectifs. Autre exemple, celui du patrimoine culturel immatériel commun à plusieurs nations ; la célébration de Nevruz, qui intéresse une vaste zone géographique allant de l'Azerbaïdjan à l'Inde et à l'Iran, défend les valeurs de paix et de solidarité et contribue à l'amitié entre les peuples et les diverses communautés. L'UNESCO s'efforce également de promouvoir la diversité linguistique dans l'éducation pour favoriser le dialogue interculturel et multiplier les opportunités à l'ère de la mondialisation.

Fonds pour la réalisation des OMD (F-OMD) – Volet thématique sur la culture et le développement

Dans le cadre du volet thématique sur la culture et le développement du F-OMD supervisée par l'UNESCO, 18 programmes inter-agences du système des Nations Unies illustrent la contribution de la culture au développement au niveau national, le but étant d'accélérer la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement. Financés par l'Espagne à hauteur de 95 millions de dollars, ces programmes favorisent l'inclusion sociale et la réduction de la pauvreté par la promotion et la mise en valeur des ressources culturelles. Il s'agit d'encourager l'inclusion sociale, politique et culturelle des minorités et des groupes défavorisés, et de mobiliser l'énorme potentiel du secteur de la culture en termes de création d'emplois, de croissance économique et de lutte contre la pauvreté.

La culture au service des OMD : la contribution de l'UNESCO

La culture peut contribuer à la réalisation des OMD en confortant la cohésion et l'autonomie des communautés. Tous les projets de l'UNESCO intègrent des approches culturelles propres à renforcer la pertinence et l'efficacité des stratégies de lutte contre la pauvreté sur le terrain en les adaptant aux spécificités locales.

La pauvreté et la faim : Au Maroc, un projet de promotion du patrimoine immatériel vivant (musiques, danses, et cérémonies traditionnelles) offre aux travailleurs agricoles saisonniers de la Vallée du Draa, des emplois de substitution qui leur permettent de nourrir leurs familles pendant les périodes difficiles.

Renforcer les systèmes locaux de production alimentaire : Au même titre que les jardins informels des villes amazoniennes, les rizières en terrasses des Philippines et d'Indonésie sont des paysages culturels représentatifs de systèmes locaux de gestion sociale, économique et environnementale. Mettre en valeur ces paysages culturels permet de diversifier les systèmes de production alimentaire, en privilégiant ceux qui profitent directement aux femmes et aux enfants.

Éducation primaire universelle : Un projet d'éducation primaire à l'intention des communautés autochtones des Andes du Pérou a montré que le fait d'introduire des savoirs locaux dans les programmes d'enseignement aidait les jeunes à être fiers de leurs valeurs communautaires et à faire davantage confiance aux institutions gouvernementales.

Égalité des genres et autonomisation des femmes : Une série d'ateliers de création sous-régionaux a été organisée au Cameroun, à Madagascar et au Mali afin d'encourager les femmes chefs d'entreprise à contribuer activement au développement des industries culturelles. Ces ateliers ont également permis à des travailleuses du secteur de l'artisanat de recevoir une formation portant sur l'innovation, la qualité des produits et la commercialisation.

Amélioration de la santé maternelle et lutte contre le VIH et d'autres maladies : Divers programmes organisés par l'UNESCO, en coopération notamment avec l'OMS et l'UNICEF, s'efforcent de promouvoir la prise en compte des croyances et pratiques culturelles dans les projets de santé publique afin d'en améliorer l'efficacité, sur le modèle du projet visant à réduire les taux de mortalité maternelle et néonatale en Tanzanie. Le travail d'information des musées d'arts et traditions communautaires contribue efficacement à sensibiliser au VIH et au SIDA, comme en témoignent l'exposition de dessins du Musée communautaire de Fouban (à l'ouest du Cameroun) ou encore certains feuillets radiophoniques très populaires en Asie du Sud-Est, par exemple.

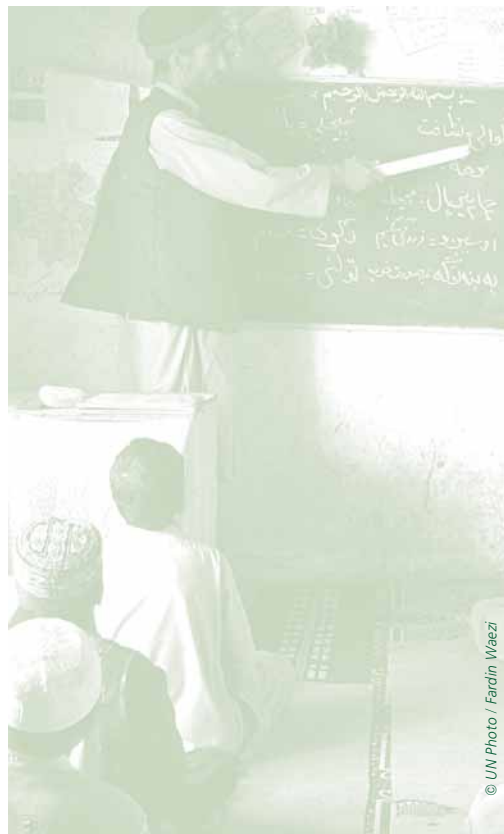
Viabilité environnementale : L'engagement aux côtés des populations pauvres et vulnérables, comme certaines

communautés du littoral menacées par les inondations, les ouragans et l'élévation du niveau de la mer permet de mieux les protéger des risques liés au changement climatique. Le projet intégré de préservation de l'environnement et de la biodiversité du Parc National de Midongy Befotaka à Madagascar engage les communautés locales à associer l'accès à l'eau potable à la nécessité de préserver les ressources naturelles. Ce projet comporte un mécanisme de contrôle permettant d'évaluer à intervalles réguliers



l'évolution des indicateurs sociaux, économiques et environnementaux associés aux OMD.

Partenariat mondial : Un programme conjoint UNESCO-Union Européenne propose une assistance visant à créer un contexte réglementaire, institutionnel, professionnel et économique favorable à la création, à la production, et à la diffusion d'activités et de biens et services culturels dans 63 pays en développement. Plus largement, l'UNESCO œuvre pour l'établissement de partenariats avec des institutions internationales de développement comme la Banque Mondiale, la Banque Européenne d'Investissement et l'OCDE afin de favoriser l'intégration de la culture dans l'agenda mondial du développement, tant sur le plan des politiques que sur le plan opérationnel.



La Culture au premier plan

Orientations futures et engagements internationaux

Place culture at the heart of development: Investir dans la culture est un gage de paix et de stabilité, dont dépend la réussite du développement humain. La présence plus visible et effective de la culture dans les programmes de développement aux niveaux local, national, et international est indispensable au développement durable.

Encourager la diversité des approches et modèles de développement ainsi que celle des formes et pratiques culturelles.

S'adapter aux conditions du marché : L'adaptation des biens culturels traditionnels aux conditions modernes du marché nécessite un appui technique et conceptuel ainsi qu'une expertise juridique et financière. Des politiques et mesures appropriées s'imposent pour créer les conditions du marché porteur dont les micro-entreprises et les créateurs ont besoin pour réussir.

Intégrer la culture dans les politiques au niveau des pays : Il est essentiel de tenir pleinement compte des engagements qui existent aux niveaux national et sous-national pour promouvoir des politiques et stratégies de développement efficaces et respectueuses de la diversité des cultures en s'inspirant des conventions internationales de l'UNESCO. Les équipes de pays des Nations Unies peuvent contribuer à l'intégration explicite de la culture dans leurs exercices de programmation conjointe en vue de réaliser les priorités nationales en matière de développement.

Investir dans le renforcement des capacités : Il est indispensable de renforcer les capacités des communautés locales et des services d'appui si l'on veut préserver durablement ces communautés.

Investir dans la culture : La culture a besoin d'investissements à long terme dans des infrastructures physiques et techniques, la formation et le renforcement des capacités pour pouvoir réaliser son potentiel économique et social.

Promouvoir des projets à vocation culturelle : Des projets de création et de promotion des industries culturelles et du tourisme culturel doivent faire partie des efforts bilatéraux et multilatéraux en vue d'aider les pays à atteindre leurs objectifs de développement.

Faciliter l'accès au financement : Des formules novatrices en matière de financement et des partenariats public-privé sont indispensables pour faciliter l'accès des entrepreneurs culturels aux capitaux. Les formes traditionnelles d'investissement culturel, les subventions par exemple, s'avèrent insuffisantes. La culture ne perçoit que 1,7 % de l'aide publique au développement, bien qu'elle représente de 2 à 6 % du PIB dans de nombreux pays.

Élaborer des guides et des outils : Le Prisme de programmation par la diversité culturelle est pour l'UNESCO un auxiliaire important d'élaboration des stratégies nationales. Le Guide de l'UNESCO sur la culture et les industries créatives recense à l'intention des décideurs les moyens pratiques de dynamiser l'économie créative. Enfin, avec sa série d'indicateurs de la culture et du développement, l'UNESCO dispose d'un outil d'évaluation et d'analyse de la contribution de la culture au développement.

Le rôle moteur de l'UNESCO demeure indispensable pour ouvrir de nouvelles perspectives d'intégration de la culture à l'effort de développement.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



7, place de Fontenoy
75352 Paris 07 SP France
Tél. + 33 (0)1 45 68 43 78
Fax + 33 (0)1 45 68 55 91
info.culture-development@unesco.org
www.unesco.org